Phil@poste

Les coulisses d'une émission de timbre

Monika Nowacka

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1018>

DOI : 10.4000/estampe.1018

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 11-14

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Monika Nowacka, « Phil@poste », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 28 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1018>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

PHIL@POSTE LES COULISSES D'UNE ÉMISSION DE TIMBRE

Monika Nowacka

Du choix du sujet à la sortie des rotatives, l'élaboration d'un timbre suit un long cheminement. Phil@poste direction à compétence nationale (DCN) rattachée au métier du Courrier du groupe La Poste, en est l'acteur principal. En effet, elle est chargée depuis 1989¹ de l'ingénierie, de la fabrication, de la vente et de la promotion des timbres-poste, des produits philatéliques et des valeurs fiduciaires. Le programme philatélique de La Poste est fixé par un arrêté ministériel sur la base d'une proposition de programme établie par la Commission des programmes philatéliques où siègent des représentants du ministère de la Culture, de la presse philatélique, des associations philatéliques et de La Poste. Cette commission construit son projet en s'appuyant sur le programme des célébrations officielles, sur les grands événements nationaux et internationaux et sur les demandes spécifiques de timbres présentées par des particuliers, des élus ou des institutions. Elle se réunit deux fois par an pour examiner la totalité des demandes. Le pourcentage de requêtes acceptées est très faible. En effet, sur plus de mille cinq cents demandes annuelles qui arrivent à Phil@poste, seulement pour cent sont retenues. Quant à la déontologie du timbre, elle est très stricte : pas de publicité mercantile, pas d'émissions pour des personnes vivantes, les sujets doivent, de manière générale, éviter de choquer et tenter de plaire au plus grand nombre. Une fois le programme publié au *Journal officiel*, un calendrier répartit les émissions sur toute l'année suivante. Selon ce calendrier, le service du marché de la Collection de Phil@poste, dirigé par Pascale de Mezamat, a pour charge la gestion de la création et fabrication des timbres commémoratifs et d'usage courant. La recherche des ayants droit et la mise en place des contrats de reproduction, qui peuvent se révéler très compliqués à obtenir, sont suivies de la constitution d'un dossier documentaire qui rassemble photographies, dessins, gravures, ouvrages... et qui sert de support aux artistes chargés de la conception du timbre. Le choix du ou des artistes se fait en fonction de la demande et des contraintes imposées par la technique d'exécution du timbre à venir. La Poste confie l'illustration d'un timbre, sauf exception, à des illustrateurs et graveurs de son choix. Seulement une douzaine de graveurs spécialisés dans le domaine travaillent aujourd'hui pour La Poste².

1. Créé en 1989, le Service national des timbres-poste et de la philatélie (SNTPT), prend le nom en 2006 de Phil@poste, ce qui entraîne également le changement de nom de l'Imprimerie des timbres-poste et valeurs fiduciaires devenue l'imprimerie Phil@poste-Boulazac, du nom de la commune de Dordogne où elle est située.

2. Ils étaient beaucoup plus nombreux dans les années 1970 et 1980 durant lesquelles plus de 90 % des timbres étaient fabriqués en taille-douce.

III. 1. Yves Beaujard, *Jean-Pierre Bloch*, maquette et projets du timbre-poste, technique infographique, 2001. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

Les héritiers légaux ont également un droit de regard sur le timbre à venir et suivent de près toutes les étapes de sa conception, de la maquette au bon à tirer définitif. Ils peuvent imposer un choix d'artiste, de technique ou d'exécution particulière. Ce choix, Phil@poste l'oriente également en fonction du sujet traité. Aussi, il peut faire appel à un artiste précis ou mettre plusieurs artistes en concurrence, en fonction de leurs compétences reconnues. Certains timbres-poste tels que ceux d'usage courant, font régulièrement l'objet d'un concours.

L'artiste sélectionné reçoit un dossier iconographique et des instructions précises sur la manière de réaliser la maquette (photographies, textes, timbres ayant déjà été émis sur le sujet ou sur les sujets voisins ainsi que l'orientation graphique souhaitée et les renseignements techniques concernant le timbre). Il doit présenter au minimum trois dessins différents à échelle quatre ou six, accompagnés d'une mise en page affichant les mentions obligatoires et d'un rendu à l'échelle un : la valeur faciale (ou pour un timbre à validité permanente la mention du poids), le nom du pays émetteur, la mention « La Poste » suivie du millésime, le signe ϕ (phi) et pour finir le titre, tout en respectant une ligne graphique précise. La

mise en page peut être réalisée par un graphiste différent.

Une de ces maquettes sera sélectionnée, validée par les ayants droits et demandeurs de l'émission ainsi que par une commission spéciale réunie à Phil@poste.

III. 2. Yves Beaujard, *Jean-Pierre Bloch*, poinçon du timbre-poste gravé en taille-douce, 2001. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

III. 3. Yves Beaujard, *Jean-Pierre Bloch*, épreuves de disposition du poinçon, 2001. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

Un timbre gravé en taille-douce peut demander la création d'un ou deux poinçons lorsque le nombre de couleurs et leur rendu le nécessitent³.

La maquette est ensuite envoyée à l'imprimerie des timbres-poste située à Boulazac, en Dordogne où elle est soumise à une expertise technique dont l'acteur principal est le « Collège des spécialistes » composé de graveurs et imprimeurs qui teste et valide le croquis. La maquette peut être encore modifiée à ce stade de création.

Quand le timbre est gravé en taille-douce sur deux poinçons, deux blocs en acier doux sont envoyées à l'artiste, sur lesquels sont reproduites grâce à un procédé photographique, l'image de la maquette à l'envers sur le poinçon taille directe et l'image de la maquette à l'endroit sur le poinçon report, et aux dimensions exactes du timbre. La gravure est ainsi exécutée au burin, en creux, à l'envers pour la taille directe et à l'endroit pour le report.

Le service GAO de l'imprimerie Phil@poste-Boulazac reçoit les poinçons et réalise les premières épreuves dites de disposition, imprimées en noir. Les techniciens vérifient alors la profondeur, l'orientation et la densité des tailles, détectent les détails qui présenteraient des difficultés de reproduction. Les graveurs peuvent être sollicités pour corriger le poinçon original. Cette première épreuve est soumise à l'acceptation de Phil@poste. La première mise en couleurs se fait ensuite à l'imprimerie, tout d'abord sur une presse à bras manuelle puis grâce à une presse à moteur ORMAG, qui permet grâce à un système d'encrage au rouleau avec possibilité de découpe pour les couleurs, d'un cylindre essuyeur, d'un presseur et d'un margeur pour le repérage, de réaliser des épreuves sur papier gommé identiques, contrairement aux presses à bras qui apportent une différence dans les épreuves dues aux aléas du travail manuel d'encrage

3. Dans ce dernier cas, l'artiste doit procéder à la séparation des couleurs selon leur répartition. Au maximum trois couleurs sont possibles par poinçon. Le premier poinçon est destiné à une taille dite « directe », le second à ce qu'on appelle le « report » réservé aux couleurs de fond plus diffuses.

et d'essuyage. Ensuite, sont réalisés à l'imprimerie des essais de couleurs. Ces derniers se présentent sous forme d'une feuille de timbres, non perforée, avec des indications de couleurs. L'un de ces essais sera choisi pour le bon à tirer final, alors la fabrication des clichés, puis l'impression pourront commencer...

- III. 4. Ci-dessus : Yves Beaujard, Jean-Pierre Bloch, épreuve ORMAG du timbre-poste, 2001. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris
- III. 5. Ci-dessous : Yves Beaujard, Jean-Pierre Bloch, bon à tirer du timbre-poste imprimé en taille-douce et émis le 12 novembre 2001. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.